

ce de son Père inscrit les noms des prédestinés à l'éternelle demeure.

L'homme, créé à son tour, fut placé sur la terre au sein de cette immensité sidérale dont les flambeaux éclairèrent et distinguent ses jours et ses nuits. Il reçut de Dieu, avec les dons et les qualités d'une nature épanouie en la plus riche opulence, ces immunités précieuses de la nature intègre, qui le préservait du désordre de la concupiscence et de la funeste morsure de la douleur et de la mort ; et il fut élu de plus à cet insigne honneur de la sainteté qui l'associait à la vie intime de Dieu en lui garantissant les délices de son éternelle contemplation.

Hélas ! il perdit par sa désobéissance tous ces beaux privilèges avec le droit de les transmettre à ses enfants. Il fut condamné à manger à la sueur de son front le pain de son corps et de son esprit, et à engendrer pour la mort de leur chair et de leur âme des fils qui devraient le bienfait de leur naissance à la douleur de leur mère.

Désormais, sa postérité sillonnera sans relâche, par migrations forcées, tous les continents et toutes les mers du globe, et tournera trop souvent contre la poitrine d'une partie de ses membres des mains que l'innocence et la sainteté premières avaient fraternellement unies dans les travaux et les arts de la paix, pour féconder et embellir sans cesse une terre offerte aux entreprises de son génie et de son activité.

Mais le Créateur fidèle à son généreux dessein, un moment suspendu par l'orgueil et la légèreté de l'homme, le reprend en sous-œuvre, par un plan plus sublime encore et plus digne de son infinie miséricorde.

Sitôt après le châtement et la dégradation du couple criminel, Dieu offre à son humiliation la grâce du pardon et de reconciliation obtenue par l'amour et la pénitence. Il promet à la femme, frivole instigatrice du péché du père du genre humain, qu'un jour, un fruit de sa tige écrasera la tête de l'inferral serpent qui inspira notre ruine.

Dès ce jour, Adam et Ève, avec leurs fils, commencent à pousser vers le ciel, fermé à leur déchéance, ces soupirs et ces pleurs d'où germeront, à l'heure marquée par Dieu, la rédemption et le salut de leur race.

Et dès lors s'allume pour ne plus s'éteindre sur aucune plage habitée par l'homme, le feu des holocaustes ; et